**Théâtre/ LL3**

**INTRODUCTION**

* *Le Malade imaginaire* est une comédie-ballet : le spectacle intercale dans la comédie des intermèdes de musique, de chansons et de danse. La pièce est représentée le 10 février 1673 au Théâtre du Palais-Royal et elle constitue la dernière pièce de théâtre de Molière. Ce dernier, en effet, mourra subitement, en interprétant le rôle d’Argan, à la fin de la 4ième représentation, le 17 février.
* Argan, hypocondriaque, est entouré de médecins charlatans, Fleurant, Purgon et Diafoirus, qui en veulent à la fortune de leur malade, plus qu’ils ne se soucient de sa maladie.

**Problématique**: en quoi cette scène est-elle une scène de confrontation comique ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **1ière Partie : la farce**  | **Procédés**  | **Interprétation** |
| TOINETTE, *en entrant dans la chambre*.— On y va.ARGAN.— Ah! chienne! Ah ! carogne...TOINETTE, *faisant semblant de s'être cogné la tête*.— Diantre soit fait de votre impatience, vous pressez si fort les personnes, que je me suis donné un grand coup de la tête contre la carne d'un volet.ARGAN, *en colère*.— Ah! traîtresse... | Onomatopée (Ah !) et comique de mots.Didascalie/ comique de geste et de situationComique de caractèreSubordonnée circonstancielle de conséquence | La scène est bien une scène de **farce** qui joue sur tous les procédés comiques : un maître atrabilaire et grossier/ une servante menteuse et comédienne : elle simule un coup à la tête afin d’éviter de répondre aux questions d’Argan / mise en abyme (théâtre dans le théâtre)Mauvaise foi de Toinette |
| TOINETTE, *pour l'interrompre et l'empêcher de crier, se plaint toujours, en disant*.— Ha!ARGAN.— Il y a...TOINETTE.— Ha!ARGAN.— Il y a une heure...TOINETTE.— Ha!ARGAN.— Tu m'as laissé...TOINETTE.— Ha!ARGAN.— Tais-toi donc, **coquine**, que je te querelle. | Anaphore comique de l’onomatopée de douleurLa didascalie insiste sur la malice de Toinette**Insulte d’Argan**Interruption des phrases d’Argan et **stichomythies (succession rapide de très courtes répliques)** | Procédés de la **farce**: les personnages sont bien campés dans leur défaut respectif et la scène a un rythme trépidant, qui convient parfaitement au rythme d’une dispute.=> tension comique réussie. |
| TOINETTE.— Çamon, ma foi, j'en suis d'avis, après ce que je me suis fait.ARGAN.— Tu m'as fait égosiller, carogne.TOINETTE.— Et vous m'avez fait, vous, casser la tête, l'un vaut bien l'autre. Quitte à quitte, si vous voulez.ARGAN.— Quoi, **coquine**...TOINETTE.— Si vous **querellez**, je pleurerai.ARGAN.— Me laisser, **traîtresse**...TOINETTE, *toujours pour l'interrompre*.— **Ha!**ARGAN.— **Chienne**, tu veux...TOINETTE.— **Ha!**ARGAN.— Quoi il faudra encore que je n'aie pas le plaisir de la **quereller** ?TOINETTE.— **Querellez** tout votre soûl, je le veux bien.ARGAN.— Tu m'en empêches, **chienne**, en m'interrompant à tous coups.TOINETTE.— Si vous avez le plaisir de **quereller**, il faut bien que de mon côté, j'aie le plaisir de pleurer; chacun le sien ce n'est pas trop. **Ha!** | Comique de mots/ langage populaire de Toinette qui n’est qu’une simple servanteParallélisme + langage trivial du corps : égosiller/ casser la têteEquivalence entre Argan et Toinette**Comique de mots/ insultes misogynes****Polyptote : verbe au présent de l’IND, à l’impératif et à l’infinitif.****Même onomatopée comique****Reprise des termes d’Argan**Verbe de volonté | Toinette est insolente, pour le plus grand plaisir du spectateur/ Elle répond sans crainte, pour se défendre/ surtout, elle se met à égalité avec son maître, malgré le vouvoiement, ce qui inverse les rôles traditionnels de hiérarchie.Subtilement, et gâce au comique, Molière donne plus de poids à Toinette, ce qui va lui permettre ensuite de la faire parler en son nom d’auteur. **Une scène de dispute, essence même du conflit au théâtre+ le maître a le pouvoir et la violence de son côté ; la servante doit subir et souffrir du sien = rapport de force.**Insolence **La dichotomie maître-valet se lit dans l’opposition «  quereller »/ «  pleurer »** |
| **2ième Partie : la satire des médecins et de la médecine** |  |  |
| ARGAN.— **Allons, il faut en passer par là.** Ôte-moi **ceci**, coquine, ôte-moi **ceci**.(*Argan se lève de sa chaise*.) Mon **lavement** d'aujourd'hui a-t-il bien opéré?TOINETTE.— Votre **lavement**?ARGAN.— Oui. Ai-je bien fait de **la bile**?TOINETTE.— **Ma foi je ne me mêle point de ces affaires-là**: **c'est à Monsieur Fleurant à y mettre le nez, puisqu'il en a le profit.**ARGAN.— Qu'on ait soin de me tenir un **bouillon** prêt, pour l'autre que je dois tantôt prendre.TOINETTE.— Ce Monsieur Fleurant-là, et ce Monsieur Purgon s'égayent bien sur votre corps ; ils ont en vous **une bonne vache à lait** ; et je voudrais bien leur demander quel **mal** vous avez, pour vous faire tant de **remèdes**. | Impératif en anaphore**Répétition et emploi du démonstratif.****Champ lexical de la maladie****Périphrase** Démonstratifs/ onomastique/ parallélisme**Lexique du jeu****Trivialité**  | **Argan est vaincu****Comique : Argan est une marionnette/ «  ceci » est implicite : il s’agit en fait de ce qui est sorti de son corps, liquides ou excréments.****Pudeur + comique/Refus de Toinette****Ironie/Onomastique= Fleurant, celui qui fleure ; il perçoit les odeurs et les répand ; métaphoriquement, il met son nez dans les affaires des autres/ Purgon, celui qui purge ; au sens médical, il vide les intestins ; au sens métaphorique, il débarrasse Argan de son argent.** **Satire des médecins****Comique de mots qui permet aussi de dénoncer.** |

**Conclusion**

* un comique de farce : Molière manie avec brio tous les types de comique afin de rendre la scène très drôle.
* le théâtre comme instrument de lucidité : le comique est au service de la dénonciation et de la satire des médecins.